

Hebdomadaire Togolais Indépendant

NI NEUTRE, NI PARTISAN

250 FCFA

Downia

Protection de l'environnement, un devoir civique P.2

Le Monde

N° 673 du 07 / 10 / 2020

MEMBRE: MEDIAF

Présidence de la République/ Nommé Directeur de la communication et de l'information P.5

Kouessan Yovodévi, Directeur de la communication et de l'Information de la Présidence de la République



Yovodévi, l'éloquence

Présentation de la politique générale du gouvernement

Le Premier ministre Tomégah-Dogbé et son équipe ont le quitus de l'Assemblée nationale P.3

Une entreprise tournée vers le social

EBOMAF fait don de logements sociaux à la Gendarmerie Nationale P.4

Album photos du gouvernement à la page 8

Fait divers

Quand on appelle la police parce qu'on s'est fait voler son shit, Bretagne

Encore une histoire de drogue et de police. Cette fois, les agents de la paix n'y sont pour rien (et ont dû bien rigoler, au passage). Le pitch : une jeune femme sort de boîte et découvre qu'un voleur lui a dérobé sa drogue ! Son réflexe ? Appeler le commissariat pour déclarer le vol... Il y en a qui ne sont pas très fins. On met ça sur le compte des neurones perdus par la fumette ? Une garde à vue surprise, tel sera certainement le prix de cette honnêteté en état d'ébriété...

Un homme déclaré mort se réveille à la morgue, un fait divers des plus insolites de Russie

Un fait divers pour le moins insolite : déclaré mort par un médecin après un coma éthylique à coup de shots de vodka (bien sûr), ce russe a été retrouvé vivant à la morgue ! Ni une ni deux, le buveur malade repart fissa rejoindre ses compagnons de beuverie et remettre ça, ne semblant avoir que faire de cette nuit passée en froide compagnie... Un petit verre et c'est reparti ! Le corps médical n'aurait-il pas lui aussi poussé un peu sur la bouteille ?

Dounia Le Monde

Edité par le Groupe de Presse « Matinée Internationale »

Récépissé N° 24 du 1er août 1998
BP: 30277

Email: dlatatine1@gmail.com
Siège: Agoè sur la route de contournement

20ème année

Directeur de Publication: Joachim Kokou LOKO
Cél: 90 33 54 86
Rédacteur en chef: Régis TALIKPETI
Cél: 90 88 11 65

Rédaction: Jean-Jacques OMA-IRE
Jean H.
André BABA
Othniel Papasron
Jean Jacques Mawu

Imprimerie: Direct Print

Comment ça va ?

Très bien: Faure Gnassingbé

Il a été dit tout temps de laisser les femmes à l'œuvre pour qu'on en juge. Eh bien, Faure Gnassingbé est passé à l'acte. Il s'est entouré de femmes pour cette mandature au vrai sens du terme. L'Assemblée nationale pour Yawa Tségan Dighodi, la primature pour Victoire Tomegah-Dogbé et le secrétariat de la présidence pour Ablamba Sandra Johnson.

Des choix qui répondent d'ailleurs à sa volonté de promouvoir des femmes aux postes clés de l'Etat. Désormais donc au Togo les femmes vont faire et les hommes vont accompagner. C'est le moment où jamais de faire montre de leur maîtrise des affaires de la nation. Leur échec ou leur réussite déterminera les carrières politiques des autres femmes.



Bien: Kuessan Yovodevi

Ses analyses et décryptages pointus avaient manqué aux Togolais après son départ à la retraite. Kuessan Yovodevi, puisque de lui qu'il s'agit a fait triomphalement son retour dans le paysage médiatique togolais depuis jeudi dernier, mais sous une autre forme. L'ancien Directeur général de la TVT a été nommé directeur de la communication de la présidence. Un choix de compétence, aucune portion de doute n'ayant sa place. Il l'a encore démontré en décryptant les différentes nominations au sein du gouvernement juste après la publication du gouvernement, prouvant qu'il reste égal à lui-même. Avec Yovodevi, l'efficacité dans la conduite de la communication de la présidence sera forcément au rendez-vous. Le seul point à scruter sera le management de ses collaborateurs et la sempiternelle affaire des voyages présidentiels avec les journalistes du privé.



Mal: Charles Kondi Agba

Il vit dans quel monde ce Monsieur ? En toute vraisemblance, M. Charles Kondi Agba a perdu la notion de la réalité ou ment délibérément. Sinon comment peut-il déclarer qu'au Togo tout le monde mange bien à sa faim ? La deuxième option est à retenir dans ce cas de figure, c'est-à-dire un mensonge sans prise de gants. Il veut probablement attirer l'attention du chef de l'Etat sur lui, mais en s'y prenant de la sorte, non seulement il fait la politique d'une manière rétrograde, mais ne rend pas service à son mentor. Ce dernier sait que tout n'est pas rose et se bat pour améliorer les conditions de vie de ses gouvernés. 'Tous les Togolais mangent à leur faim', c'est la meilleure !



Protection de l'environnement, un devoir civique

La protection de l'environnement consiste à prendre des mesures pour limiter ou supprimer l'impact négatif des activités de l'homme sur son environnement. Il y a de petits gestes que tout Togolais doit faire à la maison ou dans son alentour pour contribuer à protéger son environnement, mais le constat est amer ces derniers temps. Nous assistons à un laisser aller dans ce domaine à travers certains comportements de nos compatriotes. Parmi ces gestes qui portent atteinte à l'environnement, on peut citer : le fait de jeter dans la nature des sachets plastiques.

Ainsi depuis l'avènement de la démocratie nous constatons une utilisation anarchique des sachets plastiques qui polluent énormément notre environnement. Ce qui a contraint le gouvernement à interdire l'importation et l'utilisation de ces sachets plastiques sur le territoire nationale. Malgré cette interdiction, la pollution environnementale par ces sachets plastiques continue de plus belle. La conséquence nous voyons ces sachets un peu partout dans la nature contribuant à la dégradation de notre environnement. Selon les études, ces sachets mettent des centaines d'années pour se dégrader dans le sol. Pire encore lorsqu'ils sont enfouis dans le sol empêchent l'infiltration de l'eau dans le sol d'où les inondations qui sont récurrentes à la moindre gouttelette de pluie. Que dire des déchets des ménages qui forment des tas d'immondices anarchiques que l'on rencontre un peu partout dans nos quartiers et qui peuvent être des

sources de maladies pour les riverains.

La listes des gestes et faits qui nuisent à notre environnement est loin d'être exhaustive.

Protéger son environnement, c'est préserver l'avenir de l'homme et du pays. C'est préserver la survie et l'avenir de l'humanité.

L'environnement est notre source de nourriture et d'eau potable. Par exemple l'air que nous respirons est notre source d'oxygène. Le climat permet notre survie. La biodiversité est un réservoir potentiel de médicaments. Préserver l'environnement est donc une question de survie de la population togolaise.

La protection de l'environnement est alors l'affaire de nous tous. Nous devons en prendre conscience car il est question de protéger l'humanité de manière générale car elle dépend de l'environnement. Le Togo a compris très tôt cela en instituant le 1er juin, Journée nationale de l'arbre et ceci pour rendre pérenne notre biodiversité.

Il est donc important que chacun préserve son environnement car ce que nous mangeons et buvons provient de la nature. Or toute pollution finira par se retrouver dans notre nourriture : dans l'eau que nous buvons ou dans ce que nous mangeons. Et ces polluants peuvent nous faire développer des maladies parfois graves.

Tout Togolais doit alors prendre conscience du danger qui nous guète si nous dégradons notre environnement. Il urge donc que chacun pose des actions allant dans le sens de la préservation de l'équilibre naturel des choses.

Tinos

Fait divers

Coronavirus

le masque le plus cher au monde est orné de 3 600 diamants noirs et blancs

Une commande d'un businessman chinois

Le port de masque est devenu une obligation dans de nombreux pays du monde pour lutter contre le coronavirus. Les modèles personnalisés en tissu ont eu la cote ces derniers temps, mais ce joaillier israélien a eu une toute autre idée. Il est en train de fabriquer ce qui sera bientôt le masque de protection le plus cher au monde, une commande d'un businessman chinois. Le prix de ce joyau est évalué à 1,5 million de dollars (1,2 millions d'euros).

Un masque de 270 grammes

Le masque fabriqué en or blanc 18 carats devrait peser

270 grammes. Il sera orné de 3 600 diamants noirs et blancs.

Selon RTL citant une information de Times of India, l'identité de l'acheteur de ce masque n'a pas été dévoilée. Son designer, Isaac Levy, s'est contenté de dire qu'il s'agissait d'un businessman chinois qui vit aux Etats-Unis. Le joaillier lui-même refuserait, d'ailleurs, de le porter, mais il a saisi l'opportunité. "Je suis heureux que ce masque ait pu donner du travail à mes employés dans une période aussi incertaine que celle que nous vivons actuellement", a-t-il confié. Reste à savoir si son propriétaire va le porter ou est-ce qu'il restera une pièce de collection !

Présentation de la politique générale du gouvernement

Le Premier ministre Tomégah-Dogbé et son équipe ont le quitus de l'Assemblée nationale

Victoire Tomegah-Dogbé et son équipe étaient le 03 octobre dernier devant l'Assemblée nationale pour la présentation de sa politique générale après sa nomination deux jours plus tôt par le chef de l'Etat comme chef du gouvernement. Pour réussir sa mission, Victoire Tomegah-Dogbe compte prioritairement mettre l'accent sur l'inclusion et harmonie sociale ; la dynamisation et création de l'emploi et la modernisation du pays en renforçant les structures. Un programme qui a convaincu les élus du peuple qui lui ont à 100% accordé leur confiance.

Ce programme d'actions, qui sera exécuté par l'ensemble des 33 départements ministériels se décline en 03 principaux axes : le renforcement de l'inclusion et de l'harmonie sociales, la dynamisation de la création d'emplois et du tissu économique, et la modernisation du Togo à travers le renforcement de ses structures, conformément au Plan national de développement (PND 2018-2022). Bref Ces axes touchent tous les secteurs de la vie, allant de la vie en passant par l'économie et le développement infrastructurel.

L'exécutif s'est engagé dans les prochaines années à améliorer davantage les conditions de vie et de travail des Togolais à travers le territoire national, grâce à plusieurs



Victoire Tomegah - Dogbé

projets dans tous les domaines. Que ce soit dans les domaines de l'éducation, de la santé, de l'agriculture, de la couverture sociale et de la solidarité nationale, ou encore du digital, l'équipe gouvernementale s'est engagée à traduire dans les faits, la politique sociale et de développement impulsée par le Président de la République.

Les trois axes prioritaires du Premier ministre et de son gouvernement

Axe 1 : inclusion et harmonie sociale

C'est l'axe par excellence social qui traduit la volonté des autorités à ne laisser aucuns Togolais pour compte. Il est prévu en effet l'identification de tous les

Togolais à travers la biométrie, ce qui devrait permettre une mise en place plus facile des filets sociaux au profit des couches les plus défavorisées. L'accès universel aux soins sanitaires avec l'extension aux autres couches non bénéficiaire de l'assurance maladie actuellement piloté par l'Inam. C'est axe qui va en somme mettre l'accent sur la solidarité nationale. Dans les secteurs de l'eau et de l'électricité, les acquis seront consolidés. Ainsi, le taux de desserte en eau potable sera porté à 85%, et celui d'accès à l'électricité à 75%.

Axe 2 : dynamisation et création de l'emploi

Le plus gros souci de la jeunesse togolaise est de trouver un emploi à la sortie des Universités et autres centres de formation professionnels. Ainsi l'équipe Dogbé compte promouvoir une formation adaptée au marché de l'emploi, notamment en mettant un accent sur la construction des Institut de formation en alternance pour développement (Ifad) et des Collèges universitaires ainsi que sur l'adéquation du système éducatif au marché de

l'emploi. Egalement au programme, l'accès aux financements pour les jeunes entrepreneurs. Les efforts seront redoublés pour désenclaver des zones rurales, un ministère dédié étant créé pour la cause, la poursuite de la politique des grands travaux avec le dédoublement de la Nationale N°1, la promotion de l'économie bleue, la poursuite de la modernisation du Port de Lomé, l'industrialisation et la transformation des produits naturels et agricoles. Le Parc industriel d'Adétikopé devrait être le fer de lance de cette politique de transformation des produits locaux exporté la plus part du temps.

Axe 3 : moderniser le pays et renforcer les structures

Le Togo qui depuis 2015 fait des bons spectaculaires au niveau des différents classements à l'international devrait poursuivre sur cette lancée. Ainsi la nouvelle cheffe du gouvernement compte maintenir le cap des réformes économique pour l'amélioration du climat des affaires et l'aide aux entrepreneurs.

Régis Talikpeti

Le nouveau gouvernement en quelques points

Dévoilée jeudi dernier, la nouvelle équipe gouvernementale, si elle sera dirigée par une femme (une première dans l'histoire du Togo), comporte plusieurs innovations. Le nouveau gouvernement en quelques points.

33 portefeuilles

Le nouveau gouvernement de la République Togolaise compte 33 membres, y compris ceux rattachés à la Présidence de la République. C'est 05 de plus que le précédent, qui comprenait 28 portefeuilles.

11 femmes

La représentativité des femmes est l'une des principales innovations observées dans la nouvelle formation. Elles sont au total 11 (soit le tiers), un record et occupent des postes-clés : armées, développement à la base, économie numérique, travaux publics...

15 nouvelles entrées

15 nouveaux ministres font leur entrée au



Faure Gnassingbé, Chef de l'Etat

Gouvernement. Marguerite Gnakadè, (devenue la première femme à occuper le ministère de la défense), Adjovi Lonlongno Apedo (à l'Action sociale), Akodah Ayéwouadan (Communication), Kossi Lamadokou (Culture), Myriam de Souza-D'almeida (Développement à la base), Bolidja Tiem (Eau), Kokou Tengue (Economie maritime), Dodji Kokoroko (Education), Ihou Wateba (Enseignement supérieur), Kama Lidi Bessi

(Sports), Koffi Tsolenyanou (Urbanisme), Essomanam Edjeba (ministre délégué chargé du Développement des territoires), Eke Odin (ministre délégué chargé de l'Enseignement technique et de l'Artisanat), Mamessilé Assih (ministre délégué chargé de l'accès universel aux soins). La dernière entrée Mawugno Aziablé (ministre déléguée chargée de l'Energie et des Mines) est rattachée à la Présidence de la République.



Victoire Dogbé, cheffe du Gouvernement

Nouveaux départements

La nouvelle sphère gouvernementale s'enrichit de nouveaux départements. Certains ministères ont changé partiellement de dénomination, tandis que d'autres ont simplement été créés, afin de renforcer davantage l'action gouvernementale. On note ainsi le département du développement des territoires, du développement rural, du désenclavement et des

pistes rurales, de l'économie maritime et de la protection côtière, la transformation digitale, de l'accès universel aux soins, des transports routiers, ferroviaires et aériens, et de la réforme foncière.

3 rattachés à la Présidence

Trois ministères sont rattachés à la Présidence de la République, ceux de l'inclusion financière et organisation du secteur informel, l'énergie et les mines, et du plan et de la coopération.

Trois autres sont également délégués.

Un ministre d'Etat

Un seul ministre d'Etat est dans cette équipe, Payadowa Boukpassi, également ministre de l'administration territoriale.

40 ans de moyenne d'âge L'âge moyen du Gouvernement tourne autour de 40 ans. Particulièrement remarqué, celui de la ministre déléguée auprès du Président de la République chargé de l'énergie et des mines, Mawugno Aziablé, 29 ans.

05 octobre 1990 - 05 octobre 2020

Quel bilan pour le processus démocratique au Togo ?

Le 5 octobre 1990 reste à jamais dans l'histoire du Togo comme le point de départ du processus démocratique au Togo. 30 ans après, que retenir de ce processus ? Dans ces circonstances, l'analyse de situe à deux niveaux. Côté opposition et côté pouvoir. Si pour les premiers rien n'a évolué, pour les seconds, le Togo se présente aujourd'hui comme l'un des Etats de l'Afrique de l'Ouest ayant une démocratie solide. Mais entre ces deux points de vue, quelle est la réelle situation ?

Le ton a été donné le week-end dernier par les différentes chapelles politiques de l'opposition. C'est la Dynamique Kpodzro qui a pris d'abord les devants. Dans une déclaration, ce regroupement politique estime qu'après le soulèvement politique de 1990 contre le régime de

Gnassingbé Eyadama, le bout du tunnel tarde à se pointer.

Pour les protégés de Mgr Kpodzro, 30 ans après, la situation du pays n'a pas bougé d'un iota, mettant en avance l'absence de l'alternance. Mais on ne perd pas espoir au sein de la Dynamique, puisqu'on entend rééditer l'exploit de 1990 en provoquant un autre soulèvement. Pour se faire, les femmes les syndicats et autres forces vives de la nation, la diaspora sont à nouveau sollicités pour l'atteindre de cet objectif. In fine, la Dmk compte instaurer une transition et une Constituante-Refondation de la République.

L'autre parti à s'être prononcé sur cette date est le parti les Démocrates de Nicodème Habia. Ici contrairement à la Dmk, on



Manifestations politiques (archives)

reconnait l'ouverture du pouvoir à la démocratie et au dialogue sous la pression populaire. Pour les Démocrates, le Togo est parvenu à la liberté de la presse, d'association de parole, mais l'alternance reste l'objectif à atteindre. Outre le 05 octobre, on espère rééditer le 19 août 2017 qui avait marqué par une vague de manifestations contre le régime de Faure Gnassingbé. Des manifestations qui se sont estompées comme elles avaient débuté.

Quelle est la situation ?

Une certitude, l'opposition

n'a pas encore atteint son but ultime, celui d'opérer l'alternance. Mais cela est plus imputable à l'absence de l'organisation au sein de cette opposition qu'à l'absence de la démocratie. Les coups bas entre formations visant le même objectif voire des attaques parfois frontales, refus de sacrifice, erreurs stratégiques, improvisation et bien d'autres maux, voilà ce qui a toujours joué en défaveur de l'opposition. Les exemples sont en effet légion. L'Alliance nationale pour le changement qui se voyait trop beau donc n'hésitait pas

à une époque à snober les autres formations de l'opposition. Le Parti national panafricain lui avait envoyé publiquement envoyé l'Anc baladé, le Car qui a toujours réclamé le retour de l'ascenseur à ses pairs de l'opposition, départ bruyant des déferentes coalitions pour des différends pécuniers, des accusations de sabotage de la lutte et bien d'autres maux ?

Il est évident que le bilan fait des 30 ans de lutte démocratique au Togo par l'opposition est aux antipodes de la réalité. Certes, le pays n'est pas encore une grande démocratie, mais n'a pas à rougir de sa situation pour la simple raison que les élections sont régulières et ouvertes, processus qu'on toujours apprécié les observateurs internationaux. Au Togo aujourd'hui la liberté de parole est une réalité, réalité qu'exercent d'ailleurs la centaine de partis politiques et les médias.

Archange T. Faré

Chamboulement au sein des FAT

Après les nominations civiles notamment la formation de la nouvelle équipe gouvernementale, le Chef de l'Etat Faure Essozimna Gnassingbé, met le cap sur les Forces Armées Togolaises (FAT).

Par décret le samedi 03 octobre, le Général de Brigade Komlan Adjitowou, est nommé Chef d'Etat-major particulier du président de la République.

Chef d'Etat-major particulier du Président de la République.

Dans la foulée, le Colonel Kodjo Ekpé Apédo, devient Chef d'Etat-major Adjoint, tandis que le Colonel Kassawa Koléméga qui jusque-là directeur des opérations des FAT est nommé Chef d'Etat-major de l'Armée de Terre et le Colonel Tassounti Djato, Commandant de la Base Chasse de Niamtougou



Gal Komla Adjitowou, chef d'Etat Major particulier du chef de l'Etat

D'autres hauts gradés viennent également compléter la liste des nommés.

Conformément aux différents décrets pris samedi par le Chef de l'Etat, le Général Adjitowou Komlan, devient le nouveau

devient le nouveau Chef d'Etat-major de l'Armée de l'Air.

Rappelons que ces nominations viennent donc abroger toutes les dispositions antérieures contraires aux présents décrets.

Une entreprise tournée vers le social

EBOMAF fait don de logements sociaux à la Gendarmerie Nationale

La Direction générale de la Gendarmerie nationale a réceptionné samedi dernier à son siège à Cacadé, dix logements préfabriqués et montés de deux chambres-salon W.C, douches, cuisine internes d'un coût total de trois cent millions (300 000 000) de

« Ce don vient à point nommé compléter le plan de construction des logements de la Direction Générale », a laissé entendre le DG de la Gendarmerie nationale.

EBOMAF apporte son expertise en matière de construction des



M. Bonkougou Oumar, DG EBOMAF remettant les clés au Colonel Massina Yotroféi, DG de la Gendarmerie

francs Cfa.

Il s'agit d'un don de l'Entreprise Bonkougou Mahamadou et Fils du Groupe EBOMAF.

Ces logements sociaux flamboyants neufs ont été remis au Colonel Massina Yotroféi, le Directeur Général de la Gendarmerie nationale par M. Bonkougou Oumar, Directeur Général EBOMAF et Représentant du PDG du groupe EBOMAF. Le Colonel Massina n'a pas manqué d'exprimer sa gratitude aux responsables du Groupe EBOMAF notamment son PDG Boukougou Mahamadou pour cette donation qui viendra renforcer et augmenter la capacité logement de la Gendarmerie nationale.

infrastructures et des ouvrages principalement dans la sous région ouest-africaine.

Elle a déjà fait ses preuves au Burkina Faso, pays d'origine du Groupe, en Côte d'Ivoire, en Guinée Conakry et Bissau au Libéria ect... à travers la construction des infrastructures routières. Un savoir faire qui fait la fierté de toute la sous-région qui bénéficie de l'expertise du Groupe EBOMAF.

C'est à juste titre que le Togo a confié au Groupe EBOMAF, la réhabilitation de la nationale N5 (Lomé-Kpalimé), d'environ 120 km et dont les travers sont en cours actuellement.

Tinos

Présidence de la République/ Nommé Directeur de la communication et de l'information

Yovodévi, l'éloquence

Le président Faure Gnassingbé a nommé par décret le jeudi 1er octobre dernier, Kouessan Yovodévi, un journaliste éloquent et expérimenté au poste de Directeur de la communication et de l'information de la Présidence de la République.

Kouessan Yovodévi est un homme qu'on ne présente plus. Il a écrit en lettre d'or, les belles histoires de la TVT d'abord en tant que journaliste présentateur puis directeur de cette chaîne de Télévision nationale dont il fût une figure emblématique. On peut reprocher à Yovodévi sauf le professionnalisme et l'éloquence sur le plateau. C'est un homme connu pour sa rigueur, il a le don de captiver les téléspectateurs au cours de sa présentation du JT de 20 heures dont il était le présentateur vedette. Expert en communication, l'homme a enseigné à l'Institut des Sciences de l'information et de la communication de l'Université de Lomé et également à l'Université

catholique de l'Afrique de l'Ouest. C'est donc un homme de compétence et de d'expérience qui a en main désormais la communication présidentielle. Il devrait réorganiser ce département à la présidence et redorer son blason. Désormais le doyen Yovodévi devrait être l'intermédiaire entre les professionnels des médias et le chef de l'Etat. C'est à juste titre que le département s'est élargi en prenant aussi en compte le volet information. Rigoureux, discret, courtois et professionnel, l'homme ne manquera pas d'atouts et d'arguments pour être percutant à ce nouveau poste. Faut-il le rappeler, le talon d'Achille de la présidence de la République est le manque de communication. Il saura



Kouessan Yovodévi, Directeur de la communication et de l'Information de la Présidence de la République

apporter sa touche personnelle pour rendre cette communication efficiente et donner plus de visibilité aux actions du chef de l'Etat auprès des populations. M. Yovodévi a d'ailleurs directement pris fonction le même jour de sa nomination en expliquant au peuple togolais à la

TVT, la composition du gouvernement et les missions qui sont assignées à la nouvelle équipe gouvernementale à travers son style dont lui seul a le secret.

Le gouvernement mise sur la communication

Ce n'est pas pour rien que la nouvelle équipe

gouvernementale dispose de deux porte-paroles. Il s'agit du prof. Akoda Eyewadan, ministre de la Communication, des médias, porte-parole du gouvernement et de son collègue Christian Trimua, ministre des Droits de l'Homme, de la Formation à la citoyenneté, des relations avec les institutions de la République. Ces deux ministres réputés communicateurs à qui devrait se joindre M. Yovodévi, Directeur de Communication et de l'information à la présidence de la République et toute son équipe sauront insuffler un nouveau dynamisme à l'Exécutif togolais sur le plan communication. Il est indéniable que l'objectif du chef de l'Etat est d'accorder une place de choix à la communication au cours de ce quinquennat. Kouessan Yovodévi remplace à ce poste Toba Tanama qui avait dirigé ce département durant les 04 dernières années.

Joachim Loko

OTR/Webinaires

Le rendez-vous hebdomadaire



Philippe Kokou Tchodié, CG OTR

C'est devenu un rendez-vous hebdomadaire au cours duquel, les responsables de l'Office Togolais des Recettes (Otr) à travers une communication, apportent au cours d'un webinaire, des informations pratiques aux contribuables sur différents aspects des services de l'Office. Hier encore, la séance a porté sur la Taxe sur les Véhicules à Moteur (TVM) et a permis L'objectif de ces webinaires hebdomadaire, est d'informer davantage les citoyens contribuables

sur les différentes réformes que l'Etat togolais a apporté à travers l'Otr dans le cadre de la politique d'amélioration du climat des affaires dans le pays. Aussi, s'agit-il de permettre aux contribuables de mieux maîtriser des différentes procédures au niveau des services rendus par l'Office Togolais des Recettes. Pour toutes information utiles, l'Otr est accessible à travers son service communication et information sur WhatsApp au +228 90 99 41 01 ou via e-mail à: communication@otr.tg

DJAMA Pilsner
La tradition allemande brassée au Togo

LA VRAIE BIÈRE DE TRADITION ALLEMANDE

Sans sucre ajouté
Eau - Malt - Houblon
Brassée au Togo

50cl *500 Fcfa
33cl *300 Fcfa

Avec DJAMA, on est ensemble

*Prix de vente maximum conseillé



COMMUNIQUE

Le Commissaire Général de l'Office Togolais des Recettes (OTR) porte à la connaissance des candidats présélectionnés aux concours de recrutement aux divers postes suivants :

- Personnel du Cadastre, de la Conservation Foncière et de l'Enregistrement (DCCFE), objet de l'appel à candidatures internes et externes n°016/2019/OTR/CG/CSG/DRHFP du 31 décembre 2019;
- Agents techniques à la Direction des Etudes et de la Planification Stratégique (DEPS), objet de l'appel à candidatures internes et externes n°017/2019/OTR/CG/CSG/DRHFP du 31 décembre 2019 ;
- Agents techniques à la Direction de l'Informatique et des Technologies de l'Information (DITI), objet de l'appel à candidatures internes et externes n°002/2020/OTR/CG/CSG/DRHFP du 05 mai 2020 ;

que les tests écrits de sélection auront lieu le samedi 17 octobre 2020 à partir de 7h00 à Lomé et à Kara suivant la répartition ci-après :

I - Centres de Lomé : les candidats ayant déposé leurs dossiers au siège de l'OTR et dans les divisions des Impôts de Tsévié, de Kpalimé et d'Atakpamé.

II - Centres de Kara : les candidats ayant déposé leurs dossiers dans les divisions des impôts de Sokodé, de Kara et de Dapaong.

NB :

- Les listes de répartition des candidats par salle sont disponibles sur le site internet de l'OTR www.otr.tg et peuvent être consultées dans les centres d'écrit à partir du lundi 5 octobre 2020 ;
- La consultation des listes, l'accès aux centres et salles du test sont strictement subordonnés au respect des mesures barrières notamment le port de masque, la distanciation sociale, le lavage des mains etc... ;
- Les candidats sont invités à se munir de leur carte nationale d'identité ou passeport en cours de validité.

Fait à Lomé, le 17 septembre 2020

Le Commissaire Général

Philippe Kokou B. TCHADJE

La longue marche vers la consommation locale

Loin d'être un simple slogan, cela devrait se traduire dans le comportement de tout citoyen comme preuve du patriotisme économique

Le coup d'envoi de l'édition première du 'Mois de la consommation locale' est donné mardi à Lomé.

"Cette première édition, sera un cadre d'échange sur les préoccupations et les défis des secteurs productifs de l'économie nationale, les chaînes de valeur porteuses, les exigences de la transformation des produits locaux dans le respect de l'éthique et des normes de qualité", a déclaré kodjo Adedze, ministre de la promotion de la consommation locale.

La pertinence de cette initiative recommandée par l'Union Economique Monétaire Ouest Africaine (UEMOA) se décline selon lui par l'impératif de susciter l'intérêt des populations à consommer les produits du terroir, à stimuler la croissance économique.

"Une série de mesures spécifiques pour promouvoir la production, la transformation, la commercialisation et la consommation des produits locaux sera également prise. Toutes les actions devront améliorer sensiblement la compétitivité des produits et services locaux, un défi de taille pour les économies nationales et les entreprises africaines dans un monde caractérisé par la libéralisation des échanges," insiste le ministre Adedze.

Pour sa part, Assoukou Raymond Krikpeu, représentant résident de la commission de l'UEMOA au Togo, a invité les 8 pays membres de l'Union à intensifier les actions de promotion de la consommation des produits locaux.

"La commission souhaite voir se perpétuer dans les années avenir, ces journées

de promotion des produits locaux à tous les niveaux, aussi bien régionaux que national. Le système commercial multilatéral encourage l'ouverture continue des marchés à travers la promotion des accords commerciaux", souligne M. Krikpeu.

"Nous ne devons pas cependant perdre de vue que le premier marché d'une entreprise, c'est son marché domestique. Il est donc impératif pour les entreprises togolaises et régionales de tirer profit de leur marché. Nous devons les encourager et les accompagner en nous intéressant davantage à leurs produits", martèle-t-il.

Les résultats attendus

Il s'agit entre autres, de la formulation des recommandations appropriées en faveur de la consommation locale pour chaque composant de la vie



Le ministre Adedje lors du lancement du mois de la consommation locale

sociaux économiques du pays ; l'élaboration d'un document de stratégie nationale pour la promotion de la consommation locale comportant le diagnostic des contraintes majeures des secteurs productifs.

A cela s'ajoutent, la réalisation des actions prioritaires pour favoriser une appropriation nationale de la

consommation locale et des contrats de partenariat avec des tarifs préférentiels entre les supermarchés et les promoteurs des produits locaux etc.

Un pas est donc posé et l'essentiel aujourd'hui est bien au-delà d'un simple mois, une action de tous les jours car consommer local, c'est retourner du pouvoir d'achat aux producteurs et développer l'économie.

'Biorisks' pour sauver le manioc des maladies virales

Le manioc est à la base de l'alimentation (gari, tapioca, pain etc.) en Afrique de l'ouest et du centre et toute épidémie qui toucherait ce féculent aura des effets dévastateurs sur la sécurité alimentaire.

Les spécialistes signalent déjà que les maladies virales du manioc dans la région peuvent entraîner des pertes de récoltes allant de 70 à 100%, une situation qui provoquerait une catastrophe alimentaire si les mesures diligentes ne sont pas prises.

En guise de thérapie, le Conseil ouest et centre africain pour la recherche et le développement agricoles (CORAF) et le Programme WAVE ont lancé mardi lors d'un atelier virtuel, le projet Biorisks pour prémunir la sous-région contre tout risque de catastrophe qui devrait surgir à partir du manioc.

Financé par l'Union Européenne (UE) à hauteur de 5 millions d'euros, le projet d'une durée de 5 ans, vise à aider les agriculteurs de l'Afrique de l'ouest et du centre, à anticiper et gérer les risques biologiques, qui

ruinent les efforts de productivité agricole.

"Le projet BIORISKS entend se focaliser sur la maladie du virus de la mosaïque du manioc (Cassavamosaicdisease - CMD), la maladie de la striure brune du manioc (Cassavabrownstreakdisease e CBSD), la chenille légionnaire d'automne et les mouches des fruits", indique Dr Abdou Tenkouano, Directeur exécutif du CORAF.

"Le projet permet de prémunir la sous-région des 2 maladies déviatrices du manioc, mieux et coordonner les actions dans le cadre de la lutte contre les chenilles légionnaires d'automne et les mouches des mangues", ajoute-t-il.

Il précise que le projet permettra au Coraf d'utiliser l'expérience de Wave pour la construction d'un dispositif d'anticipation et de veille pour éviter des surprises fâcheuses en cas de survenance d'une quelconque maladie.

"L'objectif est d'anticiper sur les risques biologiques pour anticiper la résilience des agriculteurs en Afrique de l'ouest et du centre. Nous devrions protéger

l'Afrique de l'ouest contre toute maladie qui toucherait la chaîne de valeur manioc", souligne pour sa part, Prof Justin Pita, Directeur exécutif de Wave.

Ce qui va changer

Le projet sera exécuté pendant 5 ans et plusieurs actions sont prévues soit à l'échelle régionale, soit à l'échelle de chaque pays à travers les points focaux du programme Wave.

Il s'agira entre autres de la mise en place d'un centre régional de suivi de repérage et de surveillance contre ces maladies, le renforcement des capacités des acteurs sur le virus du manioc etc.

L'initiative sera pour le Togo tout comme les autres pays bénéficiaires, de renforcer la performance de leur agriculture et de donner plus d'emplois aux jeunes qui s'orientent de plus en plus vers le secteur.

De manière plus précise, le projet aidera les producteurs à utiliser les semences saines du manioc et d'augmenter leur rentabilité.

Les producteurs seront outillés à reconnaître les maladies de façon visuelle. Ils se feront aussi aider par

des applications qui seront mises à leur dispositions.

"Lorsqu'un producteur fait face à une maladie qui lui paraît étrange, il fait appel à son agent de vulgarisation qui identifie si c'est une maladie qui existe déjà ou une maladie nouvelle. Sur cette base, on a la possibilité d'écarter les

personnes seront formées à la reconnaissance de la maladie, à l'utilisation des boutures saines à donner aux producteurs", a-t-il ajouté.

En plus de la formation des producteurs à la reconnaissance des maladies, des téléphones seront remis aux



risques qui peuvent gêner la production, et permettre aux producteurs qui veulent faire une nouvelle plantation, de reconnaître les pieds qui sont malades et d'utiliser les boutures potentiellement normales cela permet de mettre de côté les risques", détaille Dr Kouassi Modeste, l'un des promoteurs du projet.

"Dans la plupart des pays bénéficiaires, on aura des multiplicateurs des semences qui vont produire des boutures saines, ces

vulgarisateurs pour l'appui aux producteurs dans l'identification des maladies.

Une plateforme d'innovation sera également mise en place devant regrouper les bénéficiaires qui auront à temps, des semences saines.

In fine, le projet Biorisks porte l'espoir de réduire la pauvreté en Afrique de l'ouest et du centre en améliorant la sécurité alimentaire.

Le nouvel exécutif togolais

 Faure Gnassingbé, PR	 Victoire Tomegah-Dogbé, PM	 Payadawa Boukpassi, ministre d'Etat, Ministre de l'administration territoriale, de la décentralisation et du développement des territoires	 Professeur Robert Dussey, Ministre des affaires étrangères, de l'intégration régionale et des togolais de l'étranger	 Antoine Lekpa Gbegbeni, Ministre de l'agriculture, de l'élevage et du développement rural
 Mme Essozima Marguerite Gnakadé, Ministre des armées	 Kodjo Adedze, Ministre du commerce, de l'industrie et de la consommation locale	 Prof Akoda Eyewadan, Ministre de la communication, des médias, porte parole du gouvernement	 Kossi Lamadokou, Ministre de la culture et du tourisme	 Bouraima Kanfitine Tchede Issa, Ministre du désenclavement et des pistes rurales
 Mme Myriam de Souza-D'Almeida, Ministre du développement à la base, de la jeunesse et de l'emploi des jeunes	 Christian Trimou, Ministre des droits de l'homme, de la formation à la citoyenneté, des relations avec les institutions de la République, porte parole du gouvernement	 Bolidje Tiem, Ministre de l'eau et de l'hydraulique villageoise	 Sani Yaya, Ministre de l'économie et des finances	 Edem Kokou Tengue, Ministre de l'économie maritime, de la pêche et de la protection côtière
 Cina Lawson, Ministre de l'économie numérique et de la transformation digitale	 Prof Komla Dodzi Kokoroko, Ministre des enseignements primaire, secondaire, technique et de l'artisanat	 Prof Ihou Wateba, Ministre de l'enseignement supérieur et de la recherche	 Katari Foli-Bazi, Ministre de l'environnement et des ressources forestières	 Gilbert Bawara, Ministre de la fonction publique, du travail et du dialogue social
 Plus Agbetomey, Garde des sceaux, ministre de la justice et de la législation	 Prof Moustafa Mijiyawa, Ministre de la santé, de l'hygiène publique et de l'accès universel aux soins	 Général Damehame Yark, Ministre de la sécurité et de la protection civile	 Médecin-Commandant Kama Lidi Kodjaka Gbessi, Ministre des sports et des loisirs	 Affoh Atcha-Dedji, Ministre des transports routiers, ferroviaire et aérien
 Zouréhatou Tcha-Kondo, épouse Kassa-Traoré, Ministre des travaux publics	 Koffi Tsoleryanou, Ministre de l'urbanisme, de l'habitat et de la réforme foncière	 Essomnam Edjabe, Ministre délégué auprès du ministre de l'administration territoriale, de la décentralisation et du développement des territoires, chargé du développement des territoires	 Eke Hodin, Ministre délégué auprès du ministre des enseignements primaire, secondaire, technique et de l'artisanat, chargé de l'enseignement technique et de l'artisanat	 Mantsoé Akle Agbe Assi, Ministre délégué auprès du ministre de la santé, de l'hygiène publique et de l'accès universel aux soins, chargé de l'accès universel aux soins
 Kanka-Malik Natchaba, Ministre Secrétaire général du Gouvernement	 Adjavi Loxlangno Apedo, épouse Anakama, Ministre de l'action sociale, de la promotion de la femme et de l'alphabétisation	 Sandra Ablamba Johnson, Ministre, Secrétaire général de la Présidence	 Mazamesso Assi, Ministre chargé de l'inclusion financière et de l'organisation du secteur informel	 Mawoungbo Azibé, Ministre délégué auprès du Président de la République chargé de l'énergie et des mines
Au titre de la Présidence de la République				
Le ministère du plan et de la coopération est rattaché à la Présidence de la République				